

# JUSQU'AU BOUT DU REVE

OU

## *HALIM AU PAYS DES MERVEILLES*

Le professeur de mathématiques après avoir réajusté ses lunettes, démontre comment résoudre l'équation :

*Tangente x égale 1 sur cosinus x et cotangente y égale 1 sur sinus x*

Les chiffres et les lettres dansent sur le tableau noir au rythme de la voix du professeur. Halim se laisse bercer par le son et commence à résoudre son équation :

“ Je serais le sinus de la Richesse,  
Le cosinus de la Célébrité,  
La tangente de la Virilité ”

C'est mon équation du bonheur tel que  $x =$  le voyage en France et mes retrouvailles avec mon père. A cette idée, un sourire naïf se dessine sur ses lèvres, et une voix de tonnerre résonne dans ses oreilles. “ Eh, toi Halim, viens prendre ta copie, 1/20, comme d'habitude ”

Honteux, la tête baissée, Halim range son devoir au fond de son sac.

En rentrant à la maison l'adolescent s'étend devant la télévision, la télécommande à la main et se met à zapper comme à chaque fois. Il s'arrête sur la chaîne Star Académie. Aujourd'hui c'est la finale, avec la méga star Elodie. Halim se voit monter sur scène et saluer ses fans. Aveuglé par les flashs des photographes, il se retire dans les coulisses, suivi de ses gardes du corps, avant de monter dans sa limousine. Il se retourne pour lancer un dernier baiser. C'est alors qu'il tombe du canapé et se blesse au front. Furieux, il réalise que tout ça n'était qu'une rêverie : il aurait tant aimé être une Elodie !



mon âge, sentir la présence d'un père qui me touche, m'embrasse, me prend dans ses bras, m'achète des fringues. Qu'il m'arrache de cette vie sans bonheur.

- Que de souhaits ! dit sa mère. Que des promesses, je ne sais pas quoi faire. Tu me harcèles avec des mots pesants, il te faut patienter, mon homme.
- De quel homme parles tu ? Un homme sans sous, sans boulot, sans bagnole, sans amour, sans avenir ! J'ai hâte de voyager pour en finir avec cette galère.

Halim n'avait jamais eu le goût des mathématiques. Le seul moyen pour s'échapper de la lourdeur du cours, c'était le rêve. Tout en étant présent dans cette salle, enfermé dans ces murs , il se rêvait riche et respecté. Voilà qu'il s'imaginait le chef d'une tribu, enlevant en otage la belle princesse dans un pays merveilleux de : alfilas, et lilas. ". Bref un flot d'images et des histoires que le jeune homme espérait vivre.

Après quelques instants, un oiseau se pose sur la fenêtre, l'arrachant de ses rêves et le ramenant à la réalité. Il le contemple aspirant à être très loin d'ici. Si une baguette magique avait pu le transformer en oiseau afin de voyager à son aise loin de l'école, des contraintes et de l'abandon ! Il voulait à tout prix oublier sa souffrance d'enfant abandonné par son père à sa naissance. C'est ça ! Maudit dès la naissance. À cet instant le directeur rentre et avec sa voix grave et vulgaire, interrompt la rêverie de Halim. Il annonce au garçon une grande nouvelle. La clé de son rêve : il était sélectionné dans le groupe d'échanges avec un lycée parisien.

Le soir même, Halim retrouve ses amis sur la corniche et leur annonce la grande nouvelle.

- Ho, bravo Halim, c'est bien vrai que tu vas aller voir la France ? dit Nadem. Quelle chance, en plus tu vas à Paris, c'est la ville des plus belles femmes du monde.
- Moi si j'étais toi, je me sauve du groupe et je me trouve direct un travail. Et je reviendrais en Tunisie avec une mercedes ou un quatre quatre BMW, rajoute Aziz.
- Ouais, de quoi rendre fous de jalousie tous les copains du quartier,

tout le monde va te respecter. C'est ce que tu dois faire, devenir un roi ou une star, lui dit Nadeur.

- En plus ton père pourra t'aider, il est riche et il va te trouver un travail. C'est sûr ! Si on pouvait venir avec toi, on le ferait. Il paraît qu'en France si tu es clandestin pendant 5 ans, après tu as des papiers. C'est vrai, je te le jure, un cousin du neveu de mon père me l'a dit. Tu sais, c'est Issa, celui qui habite en France dans la ville de Lyon !

La veille du départ, après une dure séance de maths et encore une note catastrophique, Halim ressent le désir profond d'oublier ses problèmes. Les vagues l'appellent de leur musique apaisante. Il se trouve devant la mer, ses yeux se mettent à larmoyer. Il a beau faire des calculs pour son avenir de riche et voilà que les maths ne le rendent pas du tout excitant. Halim s'écroule dans le sable, embrassant l'horizon de son regard. L'avenir paraît flou. Une douce vague l'emporte en France, ce beau pays dont il rêvait depuis de nombreuses années. Bientôt, une silhouette, comme une chimère, interrompt sa rêverie voluptueuse. Le rythme de ses pas épouse celui des vagues. Cette silhouette pourrait être celle qui le délivrerait ! Pourvu qu'elle soit française ! Halim l'appelle, la jeune fille ralentit le pas, le regarde de face, et sur son visage angélique se dessine un beau sourire. Sans réfléchir, il prend sa main ; tous deux marchent et disparaissent...

Une vague monte et se casse sur un rocher comme pour bénir cette rencontre.

C'est le grand jour, à l'idée de partir, son cœur bat très fort. Déjà, il se voit à l'aéroport. Il commence à échafauder des projets de son rêve parisien. Un rêve de gloire et de richesse.

Il faut remplir les formulaires, préparer les paquets.

Toute l'existence de Halim repose sur le moment de prendre l'avion. Le taxi qui l'emmène paraît satisfaire son désir ardent d'être dans les nuages. La vitesse folle de ses rêves lui fait tourner la tête.

Lorsqu'il franchit le hall de l'aéroport, Halim est pris d'un bonheur ineffable en voyant les lettres qui composent : "*DEPART POUR ...*" dansant devant ses yeux. Tout cela est accentué par la voix de l'hôtesse qui annonce que le départ pour Paris est dans quelques instants. `

Tout est prêt, le moment du décollage approche. S'installant sur son siège, Halim se croit dans un rêve. Il craint d'être réveillé par un événement imprévu et surtout triste.

“ Attachez vos ceintures ! ” paraît un impératif céleste et, dans un geste religieux, Halim ajuste la sienne. Un sentiment de légèreté le comble. Avec une vitesse incroyable, l'avion décolle, la respiration de Halim s'accélère au point de ne plus avoir de souffle. Un vertige le prend, il ne sent plus rien. Quelques minutes après il revient à lui. D'un regard en plongée il contemple le paysage. Il domine tout ! C'est la gloire.

Paris.

Après avoir attendu devant l'immense portail du Louvre, le groupe d'élèves parvient enfin à rentrer. Le guide leur fait la visite du musée. Profitant de l'ébahissement de ses copains devant la Joconde, Halim recule sur la pointe des pieds et s'éclipse hors du musée. Bientôt il pourra revoir son père !

Une fois dans la rue, il fouille précipitamment le fond de ses poches pour y trouver l'adresse de son père. Sa mère la lui a écrite sur un petit morceau de papier qu'il ouvre d'une main tremblante. Il demande son chemin à un passant.

Le voilà maintenant sur les traces de son père. Emporté par une grande joie, il hâte le pas ne faisant même pas attention aux charmes de cette ville qui l'a tant fait rêver. Le jeune homme s'arrête devant un immeuble HLM. Il est ébranlé par la vétusté du bâtiment. Quelle horreur ! J'ai dû m'égarer, pense-t-il. Il avance à pas hésitants, sonne à la porte mais en vain.

Tout à coup, il est surpris par une voix très grave : - Que cherches-tu ?  
Je....je....je....veux mon père ! Ah oui, pardon, je cherche monsieur

Hamed ! Vous voyez bien !

- Ah d'accord, je comprends. Il est au boulot, je pense qu'il rentre tard.

- Quelle chance ! Pouvez-vous m'aider s'il vous plaît, je suis son fils.

- Tu le trouveras certainement dans le grand magasin au coin de la rue.

Fasciné par l'idée de retrouver son père, Halim court fou de joie, impatient de voir le magasin de son père. Il s'enfonce dans la grande surface, tout étourdi par son luxe. Il ne pense à rien, il contemple juste

le lieu. Halim est fortement ébloui par le spectacle qu'il a sous les yeux. Enfin, ses rêves vont devenir réalité. Immobile, le jeune homme tente d'identifier son père en se rappelant une image lointaine. Perdu dans ses rêveries, Halim est réveillé par la voix d'une jolie dame qui lui demande ce qu'il veut. Rempli d'un sentiment d'orgueil, le jeune garçon se croyant le propriétaire de ce commerce, lui ordonne de lui montrer le bureau du directeur.

- Vous voulez voir monsieur JEAN ? Et c'est à quel sujet ? lui demande la dame.
- Je vois que vous confondez les choses, madame. De quel JEAN me parlez-vous ? Je veux voir mon père, le patron de ce magasin, dit Halim avec une voix ferme et hautaine.
- Je suis navrée, vous faites une confusion, c'est bien monsieur JEAN le propriétaire.

Mais non, crie Halim, c'est monsieur HAMED que je cherche !

- Alors oui ! Je vois qu'il s'agit bien de monsieur HAMED, le surveillant de ce magasin.

Les dernières paroles de la dame traversent les oreilles du garçon comme un bruit assourdissant. Il ne réagit pas, il reste muet, son cerveau refuse d'admettre la réalité. Ecrasé par une grande déception, Halim s'élance dans le magasin en appelant son père. Soudain, il bouscule quelqu'un et tombe par terre. En levant doucement la tête, le jeune garçon identifie difficilement la silhouette d'une personne familière.

- Te voilà papa, j'ai mis beaucoup de temps pour te retrouver.
- Salut fiston, répond le père avec une grande surprise qui se lit sur son visage.
- Dis-moi la vérité. Es-tu le propriétaire ou le surveillant de ce magasin ?
- Attends Halim, explique- moi comment tu as fait pour arriver ici ?
- S'il te plaît mon père, sois lucide !

Comprends moi Halim, tu débarques ici sans prévenir et tu demandes des choses qui ne te concernent guère.

Cette réponse inattendue bouleverse le jeune garçon. Pour apaiser la situation, son père lui propose d'aller discuter à la maison. Le jeune garçon voit sa colère s'atténuer. Il a l'air ailleurs, il espère simplement

que l'image de la maison sera l'inverse de celle du magasin. En entrant avec des petits pas timides, l'adolescent est choqué par l'état des lieux : c'est sombre, étroit et encombré. Coincé dans le minuscule appartement, Halim constate que son père n'est qu'un immigré qui vit dans un milieu défavorisé et austère. Pour échapper à cette atmosphère pesante, Halim demande à son père.

- Tu as mis huit ans pour n'avoir que ça ?

C'est vraiment triste, tu aurais mieux fait de rentrer au pays depuis longtemps.

- Pourquoi tu me parles sur ce ton ? Tu crois que c'est facile pour moi ?

- En tout cas je n'arrive pas à comprendre ton attitude. Et je ne pense pas pouvoir vivre dans cette maison où tout est synonyme d'échecs. Tu es libre de partir, à toi de choisir, lui répond son père.

En claquant très fort la porte, Halim se retrouve tout seul en pleine nuit. Il marche et parcourt les mêmes rues pendant plusieurs heures. Enfin, il s'allonge sous un pont. Ses yeux sont grand ouverts, il se dit : " Qu'est-ce-que je viens faire ici ? " Cette question le harcèle toute la nuit. Il ne cesse de penser à son pays et à sa belle ville Madhia. A ce moment, apparaît en face de lui un visage angélique. Il lui rappelle celui de Nadia, sa bien aimée. Il réalise alors combien elle lui manque ! Il ne cesse de fixer la jeune fille d'un regard mélancolique en admirant ses gestes magiques, sa chevelure ébène et sauvage, ses yeux noirs qui scintillent.

C'est ainsi que les flammes de l'amour se rallument. Une lumière traverse son esprit nostalgique avec l'image de sa belle Nadia qui s'empare de son existence entière. Dès l'aube il prend la décision de revenir dans sa patrie où son amour l'attend.

# FIN

MADHIA JUILLET 2005

